

**POUR UNE ALIMENTATION PLUS DURABLE,
ACCESSIBLE ET Saine À BONDY NORD**

RAPPORT DE SYNTHÈSE DES LABOS CAP - FIN 2025



SOMMAIRE

01. Introduction

02. Méthode labos CAP

03. Synthèse des labos CAP -
Constats et Analyses

04. Synthèse des labos CAP -
Propositions

05. Évaluation court-terme

06. Co-construction des objectifs
long-terme

07. Conclusion

INTRODUCTION

Bondy (51 391 habitants en 2025) est l'une des communes comportant le risque de précarité alimentaire le plus élevé en Île-de-France (voir Figure 1) avec un taux de **publics à risque de précarité alimentaire de 0,92 sur 1** en 2021 (ANSA-CRÉDOC) [1], ce qui explique de nombreuses difficultés pour accéder à une alimentation saine, de qualité et durable. Cela est tout particulièrement le cas dans le Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville (QPV) de Bondy Nord (environ 12 000 habitants) qui connaît un **taux de pauvreté de 40.9%** en 2021 (INSEE) [2].

A Bondy Nord, l'offre alimentaire est limitée, avec **un grand supermarché**, un **marché** trois fois par semaine (principalement non alimentaire) et quelques commerces de proximité (boulangeries, boucheries et épiceries). L'**accès aux soins** est aussi difficile avec une offre très limitée et inégalement répartie dans la ville, et des **taux de pathologies chroniques très élevés** (28% de la population atteint de diabète en 2016 [4]).

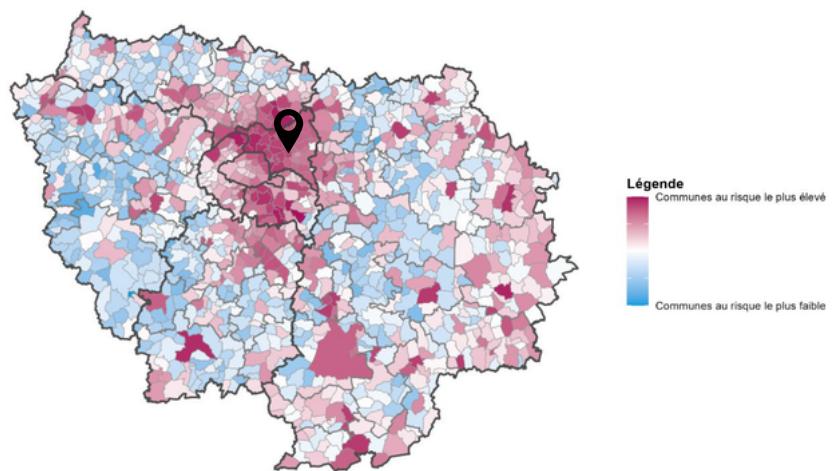


Figure 1 - Publics potentiellement à risque de précarité alimentaire (indicateur synthétique) en 2023. Bondy (marqueur noir) a l'un des indicateurs de risque de précarité alimentaire les plus élevés en Île-de-France. Calculs réalisés par le Crédoc [3]

Au vu de ces chiffres, la précarité alimentaire semble être un enjeu principal dans le quartier de Bondy Nord, à laquelle l'offre alimentaire commerciale et l'aide alimentaire peinent à répondre. L'objectif du projet **Alim' Bondy** [5], lancé en 2025 par le LAB3S, est donc de faire émerger et mettre en place des propositions concrètes pour **améliorer le quotidien alimentaire des habitant.e.s** de Bondy Nord, en les incluant dans les réflexions pour recueillir leurs expériences et perspectives sur les sujets liés à l'**alimentation saine, durable, choisie et accessible pour tous.tes**. Dans ce cadre, le projet Alim' Bondy s'appuie sur une méthodologie de participation citoyenne, les **labos CAP** (pour Constats, Analyses et Propositions), afin de **co-construire avec les habitant.e.s et professionnel.le.s** du quartier des nouveaux dispositifs ambitieux répondant aux besoins alimentaires du quartier. L'objectif de ce rapport est donc de faire le point sur la mise en place de ces labos CAP et sur la suite du projet Alim' Bondy, notamment la mise en œuvre des propositions faites.

[1] https://www.drihl.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/fusion_communes_93.pdf p.17

[2] <https://sig.ville.gouv.fr/territoire/QN09314M#grid-header-11-696>

[3] https://www.solidarites-actives.com/sites/default/files/2023-03/Cedoc_Ansa_Diagnostic_a_echelon_communal_DiagIDF_VF.pdf p. 15

[4] https://ressources.seinesaintdenis.fr/IMG/pdf/2020_03_12_contrat_local_sante_bondy.pdf p. 30

[5] <https://www.lab3s.fr/alim-bondy>

MÉTHODE LABOS CAP

Le labo CAP (pour Constats, Analyses et Proposition) est un outil **méthodologique de démocratie alimentaire locale**, qui a fait ses preuves en Terres de Lorraine, et vise à faire émerger de nouvelles actions et aider à pérenniser des actions engagées, et les évaluer [1]. Il se base sur des journées de travail collectif réunissant à la fois des **personnes en situation ou ayant vécu la précarité alimentaire** (VIP), et des **professionnels et bénévoles de l'alimentation sur le territoire d'intérêt** (VIBP), ici Bondy Nord. Cet outil s'appuie fondamentalement sur des savoirs et expériences des personnes en situation de précarité alimentaire et celles et ceux sur le terrain qui luttent contre celle-ci. Le déroulé d'une journée de labo CAP est présenté sur la Figure 2.

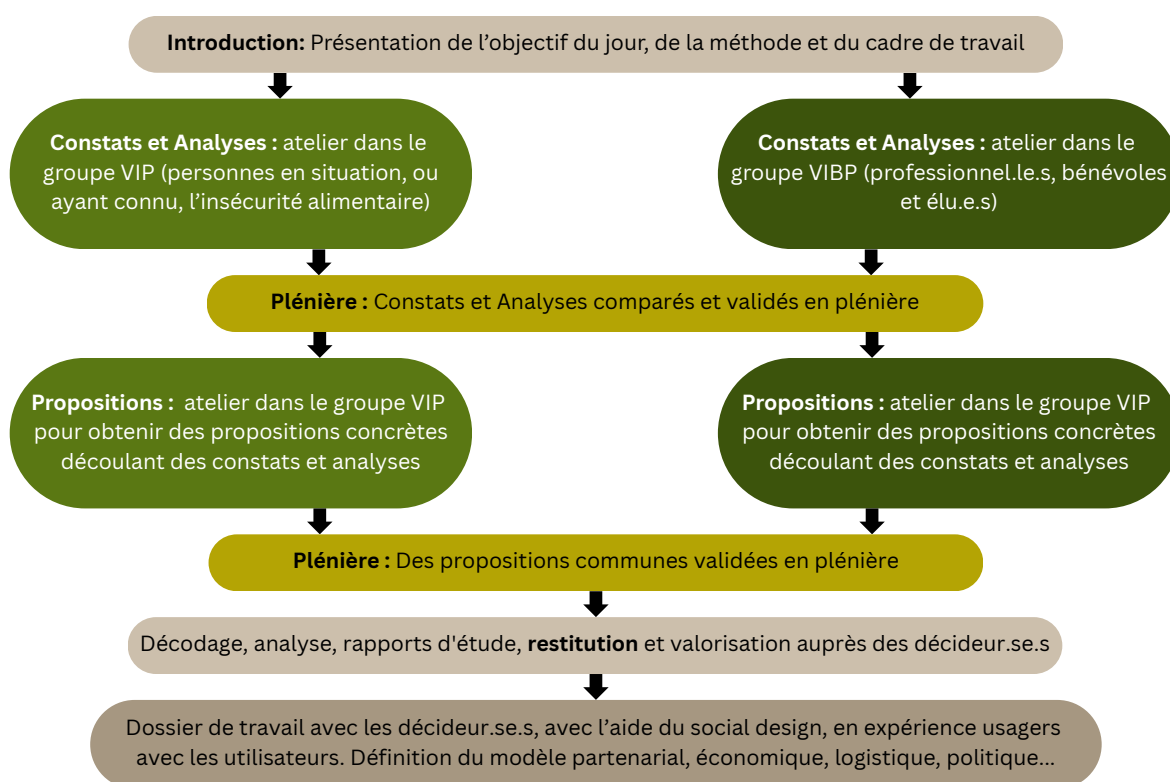


Figure 2 - Organisation de la méthodologie des labos CAP, alternant sessions de travail dans les deux groupes et plénières. Source : formation Emplettes & Cagettes, design par Gaëlle Bustarret

Trois séances de labos CAP, regroupant une vingtaine de participant.e.s chacune, ont été organisées entre octobre et novembre 2025, sur les thématiques suivantes :

3 octobre 2025 :
Accès à l'alimentation

14 novembre 2025 :
Alimentation et santé

28 novembre 2025 :
Faire collectif et inclure les plus invisibles et précaires

[1] https://www.chaire-agricultures-urbaines.org/_files/ugd/d88e76_3f5c39d769b94e14a5bf5ae5dcae8fc4.pdf p. 53

SYNTHÈSE

CONSTATS ET ANALYSES

Les constats et analyses développés par les habitant.e.s et professionnel.le.s pendant les labos CAP suivent **quatre axes transversaux** :

01

Une offre alimentaire insuffisante et fragile

- Une offre peu diversifiée et fragile, avec des fermetures temporaires.
- Une mobilité compliquée pour un certain nombre de personnes.
- Des produits chers et de qualité médiocre.
- Des alternatives méconnues, avec un manque de moyens et de coordination.

02

Le rôle ambivalent de la cantine scolaire

- Assurer une repas équilibré par jour et éduquer à de nouvelles saveurs.
- Des repas jugés trop chers et pas adaptés aux habitudes culturelles des enfants.

03

Alimentation et santé : entre normes, contraintes et contradictions

- Des produits frais et sains jugés inaccessibles financièrement.
- Une consommation forte de produits ultra-transformés.
- Une prédominance des fast-foods, plébiscités par les jeunes.
- Des discours de santé perçus comme moralisateurs et contradictoires.

04

Précarité alimentaire et précarité sociale : une réalité multidimensionnelle

- Des aides sociales insuffisantes ou peu accessibles.
- Des atteintes à la dignité des bénéficiaires de dispositifs sociaux.
- Certains publics vulnérables invisibles.

LES CONSTATS ET ANALYSES

Les constats et analyses ont été développés par les habitant.e.s et professionnel.le.s au sein des **quatre thématiques principales**.

01. Une offre alimentaire insuffisante et fragile

Les constats généraux :

- Une offre **peu diversifiée et vulnérable** (fermeture temporaire du Lidl et le marché qui a brûlé) d'autant plus que de nombreuses familles ne possèdent **pas de voiture**.
- Les produits frais sont jugés **chers et de qualité médiocre**.
- Les habitant.e.s estiment que les conditions d'accueil et d'hygiène sont mauvaises, ce qui est ressenti comme une atteinte à leur **dignité** (notamment chez Lidl et à la centrale anti-gaspi, qui ont été cités).
- Un **manque de connaissances, de moyens et de coordination** pour les associations et les initiatives habitantes informelles, mais une grande solidarité dans le quartier.
- Des alternatives (AMAP, bio, surgelés) méconnues, éloignées du nord de la ville et **trop coûteuses** pour les ménages plus précaires.
- Un **manque d'accompagnement par les politiques publiques** pour favoriser l'implantation de commerces (notamment bio et produits frais) sur le quartier.
- Très **peu d'offre de restauration**, à part des « fast-food », et un manque d'inclusivité.

« Par exemple les tomates, on a trois jours, pas plus, ou quatre jours. Tu trouves que ça pourrait vite. En fait, on est dans notre quotidien, c'est toujours d'y aller, tu achètes ça, il manque ça, ça c'est pourri, tout de suite, ça c'est.... en fait, ça rentre dans la qualité des produits. » (Habitante)

« J'aimerais bien qu'il y ait des contrôles pour les associations à Bondy Nord au niveau de l'hygiène, des prix et de la façon de traiter les gens. » (Habitante)

« Moi le bio, j'achète pas trop. [...] C'est très cher, et puis des fois est-ce que c'est vraiment bio ou pas ? » (habitante)

« Il faut arriver à avoir une vraie décision proactive pour préempter des espaces et dire, bah non, cet espace, il fera pas encore salle de sport. » (Professionnelle)

« La brasserie, il y aurait que les hommes qui iraient. » « Il n'y a pas de mixité sociale. » (Professionnelles)

02. Le rôle ambivalent de la cantine scolaire

La cantine apparaît comme un levier essentiel :

- elle garantit **au moins un repas équilibré par jour**.
- elle joue un **rôle éducatif** en ouvrant les enfants à d'autres pratiques alimentaires.

Cependant, les repas sont jugés **trop chers** pour certaines familles et les enfants rejettent parfois les repas proposés, peu adaptés à leurs habitudes culturelles ou à leurs goûts.

« Hier, ma fille, elle a 8 ans, elle a dit, « j'ai très faim, je n'ai rien mangé, ça ne me plaît pas j'ai mangé que le pain, le fromage ». » (Habitante)

« C'est pas bien épicé. [...] Je crois que c'est pas assez... des épices comme on met nous [maghrébin.e.s]. » (Habitante)

03. Alimentation et santé : entre normes, contraintes et contradictions

Les participant.e.s partagent une définition exigeante de l'alimentation saine : **produits frais, de saison, peu transformés, respectueux d'un équilibre et de l'environnement**. Pourtant, plusieurs obstacles empêchent sa mise en pratique :

- Le coût élevé des produits frais pousse les familles vers des aliments bon marché, souvent **plus caloriques et ultra-transformés**, sources d'addiction. Cela est aussi dû à un manque de temps, de moyens et de connaissances et un fort marketing de l'industrie agro-alimentaire.
- Des **habitudes culturelles** qui poussent à délaisser certains produits ou discours du bien-manger (limiter le gras ou la viande par exemple).
- L'alimentation est source d'**angoisse**, de ne pas trouver assez de nourriture pour nourrir son foyer par exemple.
- Le **rôle social de la restauration rapide** chez les jeunes, générateur d'un sentiment d'incompréhension et d'inquiétude, tant financière que pour leur santé, chez les parents.
- Les discours de santé publique sont parfois perçus comme **moralisateurs**, ce qui peut renforcer un découragement plutôt que favoriser le changement de pratiques. Ces discours sont parfois **contradictaires**, rendant les choix éclairés d'autant plus complexes.

« Ici à Bondy, il y a beaucoup de gens qui sont comme ça, on va où c'est moins cher, on le prend. C'est bon, c'est pas bon, on le prend, parce que c'est moins cher. »
(Habitante)

« On s'est rendu compte qu'il y a certains produits, qui sont des produits frais et qui a priori sont nutritifs et bons pour la santé, que les gens ne connaissent pas et ne savent pas préparer [...]. Donc ils ne les achètent pas. Et donc il y a une offre disponible de produits, qui ne sont pas utilisés par méconnaissance de préparation. » (Professionnelle)

« [Les fast-food, ce] n'est pas bon pour la santé [et] cela crée une souffrance pour les parents, de ne pas pouvoir leur offrir ou parce que c'est une manière de rejeter la culture familiale. » (Professionnel)

04. Précarité alimentaire et précarité sociale : une réalité multidimensionnelle

La précarité alimentaire est indissociable d'une précarité plus large : emplois précaires ou difficiles à trouver, statuts administratifs fragiles, isolement social, etc.

- Les aides sociales sont vues comme **insuffisantes**, et ne suivent pas l'inflation.
- Les **addictions** pèsent sur le budget, et il n'y a pas d'**accompagnement** spécifique extérieur.
- La **stigmatisation** associée à l'aide alimentaire constitue un frein majeur : beaucoup préfèrent renoncer à des aides plutôt que d'affronter le regard social, ce qui mène à leur **invisibilisation**. Certains ressentent que leur dignité est bafouée par certaines structures.
- Besoin d'accompagnement dans les démarches, dû à la **complexité administrative**.

Certaines catégories apparaissent comme particulièrement **vulnérables** :

- les personnes sans papier ou sans domicile fixe.
- les familles nombreuses et mères isolées.
- les travailleur.se.s et retraité.e.s pauvres, qui sont souvent « invisibles » car non éligibles aux aides.
- Les étudiant.e.s.

« Il y a aussi des familles qui ont les moyens, mais malheureusement, il y a une personne dans la famille qui est dans l'alcool, qui est dans le jeu, et l'argent, ça va là. » (Habitante)

« Parce que le renfermement, c'est parce qu'on ne fait pas confiance à l'autre. Parce qu'on ne sait pas la réaction de l'autre. Parce qu'on ne veut pas que ça se propage. » (Habitante)

« Vu qu'on a des critères, c'est ultra complexe. Même entre nous, on ne sait même pas, on a du mal à connaître les critères des uns et des autres, et à savoir à qui envoyer. Alors qu'on est professionnels et que c'est notre travail. Donc quand on est dans cette situation embuée, c'est encore plus compliqué. » (Professionnel)

SYNTHÈSE

PROPOSITIONS

Les propositions développées par les habitant.e.s et professionnel.le.s pendant les labos CAP suivent quatre grands axes :

01

Agir sur l'offre alimentaire

- Améliorer la qualité et diversité de l'offre locale.
- Soutenir l'implantation de commerces alimentaires répondant aux besoins de la population.
- Développer des partenariats avec des producteurs locaux.

02

Former et accompagner

- Développer des actions d'éducation alimentaire non culpabilisantes.
- Valoriser les savoir-faire culinaires existants.

03

Renforcer le pouvoir d'achat

- Mettre en place des cartes ou chèques alimentaires.
- Mutualiser les achats pour payer moins cher.

04

Créer du lien et lutter contre l'isolement

- Valoriser des dynamiques inclusives et chaleureuses.
- Promouvoir le partage de savoirs entre les habitant.e.s.

LES PROPOSITIONS CONCRÈTES

Les grands axes ont ensuite été déclinés en quatre propositions plus concrètes, qui feront ensuite l'objet de **groupes de travail** pour mener à leur mise en place future.

01. Création d'un tiers-lieu alimentaire

L'idée serait de développer un tiers-lieu multifonctionnel, qui pourrait être tourné vers de la **distribution** de produits (dans le respect de la dignité de tous.les), le **stockage** et la **conservation**, la **cuisine** (collective ou mise à disposition), la **convivialité**, et l'**offre de repas** à prix solidaires sur place ou à emporter.

« C'est une sorte de petit restaurant aussi, pour préparer des plats-maison, avec des bons produits. Et faire, après, des barquettes aussi, pour que les gens qui travaillent, s'ils n'arrivent pas à faire à manger, ils viennent, mais c'est avec des bons produits. » (Habitante)

02. Dispositifs de mutualisation (groupements d'acheteurs ou achats groupés)

Bien que les modalités restent à définir, les objectifs généraux visent à **réduire les coûts** en achetant en gros, à **privilégier des circuits courts** pour réduire le nombre d'intermédiaires, et à **favoriser des produits bruts** ou spécifiques pour les gens ayant des allergies.

« Par le passé, je parle dans la communauté marocaine, on était plusieurs Marocains. De temps en temps, il y a les maris qui se déplaçaient et achetaient en gros. On divisait, ça nous revenait moins cher. Donc, ils se déplaçaient un peu dans les fermes. [...] On achetait de la viande, par exemple. » (Habitante)

03. Mise en place d'une carte alimentaire

Une autre proposition consiste à **améliorer le pouvoir d'achat** à l'aide d'une carte ou d'un chèque destiné aux foyers les plus vulnérables, avec une **procédure d'obtention simple et accessible**. La question du **ciblage ou de la bonification sur les produits frais et/ou de qualité** (exemple : bio) a été évoquée sans qu'une conclusion ne soit tirée sur la question.

« Sauf que là, c'est spécifiquement pour la nourriture, c'est pour l'alimentation. Avec un bonus, si jamais on achète des fruits et des légumes, et c'est surtout bio, on a un 50% de plus. » (Professionnel)

04. Création de programmes d'éducation

L'éducation à l'alimentation concernerait des questions d'**équilibre nutritionnel** et de **réduction des produits néfastes pour la santé** (gras, sucre, produits ultra-transformés). Des **formats variés** ont été proposés (ateliers cuisine, intervention en école, sensibilisation parents-enfants, ateliers pratiques en supermarché, campagnes de communication dans l'espace public et sur les réseaux sociaux, etc.), pouvant être à la fois **descendants** (avec des experts) ou basé sur le **partage entre pairs**.

« Je propose d'organiser des ateliers cuisine pour faire découvrir des aliments peu utilisés. [...] Enfin, que beaucoup de personnes ne savent pas cuisiner, pour découvrir des... produits sains, de saison, et des préparations savoureuses avec ces produits. » (Professionnel)

ÉVALUATION

Une première étape d'évaluation du processus labos CAP a été conduite fin 2025 afin d'**évaluer les impacts à court terme** de la démarche, notamment sur la partie **participation citoyenne** (voir méthodologie sur la Figure 3). L'objectif était de comprendre l'intérêt de cette méthode, et d'évaluer la qualité de son implémentation à Bondy Nord. Cela a aussi été l'occasion de creuser les attentes des habitant.e.s et professionnel.le.s pour la suite du projet Alim' Bondy, ce qui servira de base pour la co-construction de l'évaluation et des objectifs futurs.

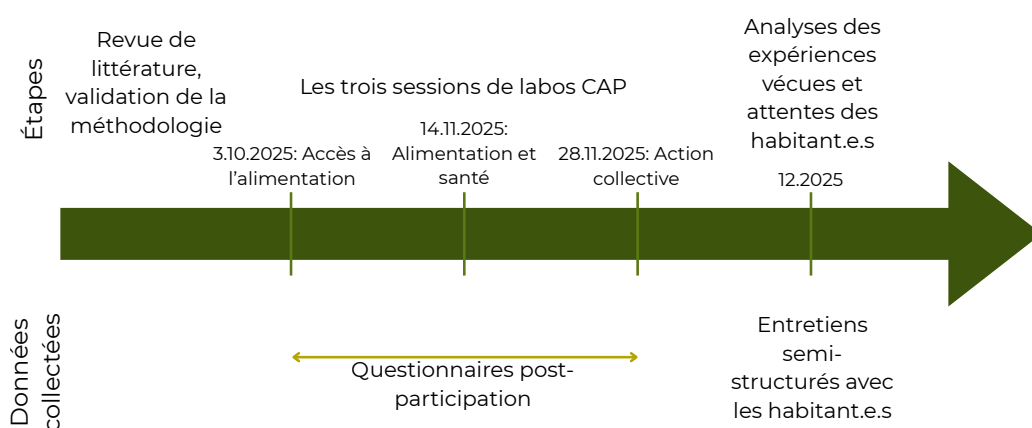


Figure 3 - Méthodologie d'évaluation des impacts court-terme des labos CAP. Source : Bustarret (2026)

LES IMPACTS À COURT TERME

Un environnement qui met en confiance les participant.e.s

- Un espace de participation qui **met en confiance les participant.e.s**, même les nombreuses personnes qui n'avaient jamais participé à des initiatives de ce genre.
- Des retours très positifs, témoignant de l'**atmosphère bienveillante et conviviale** qui régnait pendant les sessions de participation.
- Des participant.e.s qui se sont senti.e.s à l'aise et ont pu s'exprimer **sans craindre d'être jugé.e.s**.
- Une reconnaissance de la **qualité des échanges, de l'écoute et du travail** fait pendant la journée.
- Une **facilitation** par le LAB3S et Caroline Desprès, ainsi qu'un cadre de travail fortement appréciés.

« J'étais bien. Il faut savoir que je suis une personne très, très, très, très réservée. [...] Et... J'étais mise en confiance. De pouvoir même prendre la parole, et tout. Donc, je me suis sentie à l'aise. » (Habitante)

« Là, il y avait des échanges. Donc, on avait le même but, c'est d'arriver à s'exprimer et donner son avis. Voilà c'était bien. » (Habitante)

Un format apprécié mais qui peut être amené à évoluer

- Un format qui a **permis à chacun.e (professionnel.le.s et habitant.e.s) de s'exprimer**. Mais, maintenant qu'il est établi, peut évoluer vers un **format mixte**.
- Valorisation des perspectives des habitant.e.s.
- Suffisamment de **temps pour traiter les sujets en profondeur**.
- Mais un peu **trop long et en semaine**, et donc **pas accessible à tous.tes**.

« La première fois, il y avait [quelqu'un de la mairie]. [...] C'était fort. De savoir que...[...] les élu.e.s de Bondy sont là. » (Habitante)

« Bonne ambiance, méthode structurée et efficace. Suffisamment de temps pour aller au fond des sujets. » (Réponse anonyme au questionnaire – Professionnel.le)

« Peut-être, si on faisait des demi-journées et non pas une journée entière. Parce que j'ai vu des mamans qui se sont endormies déjà. » (Habitante)

Des profils divers mais non-représentatifs

- Une **bonne diversité** des profils avec à la fois de nouvelles personnes et des personnes qui s'engagent à chaque séance.
- Peu de **participation masculine**, qui soulève la question des **représentations de genre**.
- Certains **groupes d'âge** peu représentés (jeunes par exemple).

« Très féminin. Place des hommes dans les réflexions sur l'alimentation ? Est-ce un axe de "travail" ? » (Réponse au questionnaire – Acteur.rice)

« Les hommes que je connais, je ne sais pas si c'est dans leur mentalité, ils croient que l'homme, il doit travailler, puis la femme, elle est à la maison. Et c'est elle qui doit gérer tout. [...] Et ça, c'est pas normal. [...] Ces personnes-là, ça m'étonnerait qu'ils viennent [aux réunions]. » (Habitante)

Un engouement des participant.e.s

- Les labos CAP, un moyen de **se rendre utile** et de s'engager.
- Des participant.e.s très **motivé.e.s**, revenant à toutes les séances et s'**appropriant** le projet.

« [Je voulais] en savoir plus sur les réalités du quartier au regard de la thématique ; identifier d'éventuelles activités pour l'EBE ; rencontrer des acteurs / partenaires. » (Réponse au questionnaire – Professionnel.le)

« Je voulais savoir quels sont les résultats de ces trois ateliers et quels thèmes qu'on va pouvoir un peu exposer au département pour dire, "voilà, nous, on veut faire ça ici". » (Habitante)

Les gains personnels de la participation

- Une participation qui apporte de l'**espoir**.
- Les participant.e.s ont **appris : connaissances pratiques** sur le quartier et l'alimentation et **compétences personnelles** comme l'écoute ou le dialogue constructif.
- Des participant.e.s de plus en plus **à l'aise et proactif.ve.s**
- Certains restent dans une position d'**écoute**.

« J'ai constaté qu'on est dans la bonne voie, par exemple. [Ça m'a donné] beaucoup d'espoir. » (Habitante)

« Ça m'a fait plaisir de savoir qu'il y a des personnes qui pensent au bien-être des Bondynois, enfin, Bondy Nord surtout. » (Habitante)

CO-CONSTRUCTION DES OBJECTIFS

Le projet labos CAP visant à **inclure les habitant.e.s et professionnel.le.s** de Bondy Nord dans toutes les étapes du projet, de la conception à l'évaluation, il nous a paru nécessaire d'enquêter sur les motivations et volontés des participant.e.s pour débiter une **co-construction des grands objectifs du projet**, et préparer son **évaluation à plus long terme**. Voici les premières pistes de ces objectifs, que nous avons tirées de cette enquête :

01

Sensibiliser à l'alimentation et la santé, valoriser les savoirs citoyens

- **Sensibiliser les habitant.e.s** du quartier à l'alimentation, les saisons et la terre, et ce avec des experts ou entre pairs.
- Renforcer les postures de non-jugement et de **respect de la situation** de chacun.e.

« [J'aimerais une] amélioration de l'éducation : aider les écoles, soulager les maîtresses, que les enfants connaissent mieux, et les parents aussi. » (Habitante)

« Les associations ça fait du bien [...] on se corrige en voyant les autres avec un changement de milieu par rapport à la bulle familiale. » (Habitante)

« On juge les parents mais on ne sait pas ce qu'il se passe derrière dans leur vie. » (Habitante)

02

Combattre la précarité (alimentaire) et promouvoir le bien manger

- **Améliorer la qualité de l'alimentation** avec notamment plus de fait-maison et de produits bruts et frais.
- Améliorer de l'**accès à l'alimentation** de qualité pour tous.tes.
- Augmenter le **pouvoir d'achat** des plus vulnérables.

« L'objectif, c'est... Moi, je veux que les enfants mangent sain. » (Habitante)

« [J'espère que cela va] aider les personnes âgées qui ont travaillé toute leur vie et se retrouvent avec une petite retraite, [...] enlever la misère et améliorer la situation familiale des gens. » (Habitante)

03

Passer de bénéficiaire à acteur.rice

- Promouvoir des **dynamiques citoyennes inclusives**, qui préservent la **dignité** de tous.tes et respectent la **diversité culturelle** du quartier.
- Permettre des espaces d'**expression** et de gouvernance citoyenne accessibles à tous.tes.
- Tendre vers une société plus **conviviale** et chaleureuse à Bondy Nord, avec plus d'**ouverture** et de respect.

« Et le travail, il ne se fait pas qu'avec les associations, le travail se fait avec les habitants, parce que ça concerne les habitants. » (Habitante)

« En fait, j'espère que la mentalité aura changé, aura évolué. Qu'il y ait beaucoup plus de partage, [...] que ce soit plus large, en fait, que ce soit partagé entre toutes les communautés. Et pas qu'une seule. » (Habitante)

CONCLUSION

Les labos CAP ont reçu des **retours très positifs** de la part de la quasi-totalité des participant.e.s, et de nombreuses personnes ont témoigné leur **espoir** que ceux-ci permettent de lancer une **dynamique** et des **projets concrets** pour tendre vers une alimentation choisie, accessible, saine et durable à Bondy Nord. Parmi ceux-ci, ont été évoquées les propositions de créer un **tiers-lieu alimentaire multi-usage**, de **mutualiser les achats** pour réduire les coûts et améliorer la qualité des produits consommés, de mettre en place **une carte ou un chèque alimentaire** pour aider à l'achat de produits sains et durables et enfin de **sensibiliser** à l'alimentation saine et durable.

Ces propositions vont faire l'objet de **groupes de travail** pour préparer leur mise en place par le LAB3S, dans la limite des moyens disponibles à l'association. Elles seront ensuite mises en place à Bondy Nord, selon des modalités définies en coopération avec les habitant.e.s et professionnel.le.s du quartier.



Les rapports complets de l'analyse des labos CAP effectuée par Emplettes & Cagettes et de l'évaluation à court terme produite par Gaëlle Bustarret (mémoire) sont disponibles sur le site du LAB3S dans l'onglet "Nos publications".

REMERCIEMENTS

Nous remercions :

- Les participant.e.s des labos CAP pour leur engagement dans le projet et leur motivation
- Emplettes & Cagette, particulièrement Caroline Desprès et Huguette Boissonnat-Pelsy pour leur accompagnement
- Christine Aubry et Doudja Kabèche de la Chaire Agriculture Urbaine d'AgroParisTech pour leurs retours tout au long du projet
- Tous nos financeurs qui l'ont rendu possible
- Toutes les personnes qui ont soutenu ce projet et sa réalisation

Nous contacter :

LAB3S

32 avenue Henri Varagnat, 93140 Bondy

www.lab3s.fr

contact@lab3s.fr